Montreal, est envoyé à Baston, & pourquoi, 241.

Valrennes. (Le Sieur de) Capitaine, veut qu'on traite comme un Forban le Trompette de l'Amiral Anglois, qui étoit venu sommer M. de Frontenac de se rendre à discrétion, 80. Il est envoyé avec deux-cent Hommes à Chambly, pour défendre ce Poste, 102. Il est attaqué par les Anglois, & les défait. Sa conduite en cette occasion, 104. & *suiv.*

Valrie. (Le Sieur de la) Escorte M. d'Argenteuil, est attaqué & tué à son retour par les Iroquois, 129.

Varlet. (Le Sieur) Officier, blessé à mort dans le combat de la Prairie de la Magdeleine, 105. Meurt de ses blessures, 106.

Vasseur. (M. le) Ingénieur en Chef dans l'Expédition de M. de Frontenac contre les Iroquois, 169. Il bâtit un Fort à l'endroit, où l'Armée avoit débarqué, 170.

Vaudreuil. (Le Chevalier de) voyez *le premier Volume.* Il reçoit ordre d'aller découvrir la Flotte Angloise, & d'empêcher le débarquement, & s'en acquitte bien, 77. Il donne la chasse aux Iroquois, & les défait à Saint Sulpice, 94-95. Il assemble un Corps de Troupes, pour donner la chasse aux Iroquois, & apprend leur retraite, 99-100. Il donne la chasse à un Parti de Tsonnonthouans, & en défait une partie, 115. Il marche avec des Troupes contre les Iroquois, 131. Il trouve qu'ils s'étoient retirés, 132. Il accompagne M. de Frontenac à Montreal, pour l'Expédition contre les Iroquois, 167. Il commande alternativement l'avant & l'arrière-garde dans la marche, 169. Il fait une marche pénible, & commande la descente, 170. Il conduit l'aile droite, 171. Il marche contre le Canton d'Onneyouth: ordres, qu'il reçoit, 172. Il ruine ce Canton, en ramene plusieurs Prisonniers Fran-

çois, & quelques Chefs. Avis, qu'il donne au Général, 173. Le Roy ordonne à M. de Frontenac de l'envoyer à sa place à Pentagoët, pour l'Expédition de la Nouvelle Angleterre, supposé qu'il ne puisse pas y aller lui-même, 219. Il est nommé Gouverneur de Montreal. Son éloge, 239-40. Il mene Madame de Champigny aux obseques du Capitaine le Rat, 279. Il se trouve avec M. de Callieres à la dernière Assemblée générale pour la paix, 280. Il fume dans le grand calumet de paix, 283. Toute la Colonie le demande pour Gouverneur Général: pourquoi le Roy le lui accorde avec plaisir. Il caresse beaucoup les Tsonnonthouans, dont un Chef lui donne le Domaine de son Canton, 288-89. Ce qui se passe entre lui & Teganifforens; ce qu'il fait pour engager les Iroquois à garder la neutralité, 289. Il envoie du secours aux Abénaquis, 290. Ses inquiétudes au sujet des Nations d'en haut, 291-92. & au sujet des Iroquois, 292-93. Les Tsonnonthouans lui font leurs plaintes d'une hostilité de nos Alliés. Il n'approuve pas l'Etablissement du Détroit. Il fait dire aux Tsonnonthouans de se trouver à l'Assemblée des Cantons convoquée à Orange, & pourquoi, 293. Il envoie de nouveau du secours aux Abénaquis, & engage plusieurs de ces Sauvages à s'établir sur la Riviere de Bekancourt. Quel étoit en cela son dessein, 294-95. Il informe la Cour du dessein, que les Tsonnonthouans avoient de se rendre médiateurs entre les Anglois & nous. Réponse, qu'il en reçoit, 295. Le Gouverneur Général de la Nouvelle Angleterre lui fait proposer un échange des Prisonniers. On est surpris qu'il ne s'aperçoive pas des véritables desseins de ce Général, 301-02. Il laisse toujours en repos la Nouvelle York, & pourquoi. Il reconcilie les Iro-

quois &
Discour
304. Il
Outaou
proposé
aux Ou
310. En
jet d'un
il pren
remédie
Outaou
satisfac
Chef de
sentime
raouais
dre. On
s'en tro
grand l
velle A
traite l
avoient
dans un
au Gou
gociatio
Répon
neur,
Iroquo
ter foi
d'une l
glois c
trompe
tions p
refuse
mezay
glois &
voye e
les ord
Il cam
de Tr
mens.
Enner
de de
qui se
Ce qu
train
tion
d'Hu
Iroqu
factio